

Histoire

• avant AKHÉNATON



es Adoptés de la Maison-Dieu font remonter leur origine aux luttes qui opposèrent Kaïm et Méta-Kaïm élémentaires. En ces temps reculés naquirent les premières Ar-Ka-Na, ancêtres des Arcanes Majeurs d'Akhénaton. L'émergence des Dra-Kaons, aberrations élémentaires aux pouvoirs incommensurables, resserra les liens entre les différentes Ar-Ka-Na. Les Kaïm s'allièrent afin de mettre à bas la tyrannie des Méta-Kaïm. Tirant les leçons de ce qu'ils avaient vécu, certains Kaïm décidèrent de veiller sur le monde, d'empêcher tout débordement, mais surtout d'éviter que les agissements des Ar-Ka-Na ne bouleversent l'ordre du monde. C'est ainsi que naquirent les Gardiens de la Sapience Infinie.

Les initiés de cette Ar-Ka-Na se voulaient les garants de la bonne marche du monde. En tant que protecteurs et dépositaires de la Sapience de l'ensemble des Nephilim, ils occupaient une position importante au sein des Piliers. Leurs mises en garde, leurs remontrances et leurs morales étaient mal acceptées par les autres Ar-Ka-Na. Pour les Danseurs de la Roue Solaire, les Gardiens de la Sapience Infinie étaient trop rétrogrades et conservateurs. Ils sentaient leur opposition latente à l'exploration du Ka-Soleil humain. Les Gardiens de la Sapience Infinie n'étaient en rien opposés au Sentier d'Or, mais ils souhaitaient que ce chemin, parsemé d'embûches, soit exploré avec parcimonie. Ils ne jugeaient pas les humains prêts à recevoir les enseignements des Kaïm, le temps jouerait en leur faveur. Ils participèrent néanmoins au Sentier d'Or, essayant de contrebalancer les efforts de Prométhée, d'accélérer le mouvement, et par là même, de précipiter la chute des Kaïm.

Lorsque la voix de Prométhée se fit plus forte au sein des Piliers, les Gardiens de la Sapience Infinie réitérèrent leurs mises en garde. Après la chute de la météorite saturnienne, et alors que les premiers échos s'élevaient des profondeurs des forges d'orichalque, les Gardiens de la Sapience Infinie prirent la parole lors du Grand Concile. Ils tentèrent de convaincre leurs Frères de la menace que représentaient les humains, mais surtout de la menace que faisaient peser les enseignements de Prométhée sur l'avenir de leur race. Il était nécessaire pour leur survie que les Kaïm cessent tout contact avec les humains. Il devenait vital de mettre un terme à cette folie qu'était le Sentier d'Or. Lors des premières révoltes humaines, les Gardiens de la Sapience Infinie, à la différence des Prophètes de la Nitessence Opaline, leurs seuls alliés au sein des Piliers, ne quittèrent pas l'Atlantide. Ils s'organisèrent en phalanges guerrières pour combattre les fils de Prométhée. Ils étaient résignés à se sacrifier pour préserver l'intégrité de leurs sanctuaires et éviter que les humains ne s'emparent du savoir occulte de leur peuple. Certains Initiés sacrifièrent leur pentacle à la Lune Noire pour devenir insensibles au souffle noir de l'orichalque. Nombre d'autres tombèrent sous les blessures mortelles des armes humaines. La force du désespoir et leur haine en firent de redoutables adversaires à la cruauté légendaire. Leurs sacrifices furent vains.

La chute de l'Atlantide entraîna la dispersion des Gardiens de la Sapience Infinie aux quatre coins du monde. Les Initiés entrèrent dans la clandestinité et continuèrent de pourchasser et d'éliminer les humains renégats qui détenaient des homoncules ou des stases. Leur haine et leur rancœur pour les Fils de Prométhée et les traîtres Nephilim ne firent que croître. Le Silence Fuligineux fut vécu comme un abandon par ces Kaïm déchus. Ils se sentirent abandonnés par leurs Frères, résignés à vivre comme des ombres magiques dans la peur des humains et de leurs armes d'orichalque. Il leur était inconcevable que leur peuple abandonne aux humains son savoir et ses connaissances. Ils n'acceptèrent pas leur statut de Déchus, eux les Fils de l'Éther, les Enfants du Monde, Êtres de pure magie, détenteurs de la Sapience infinie, réduits à une existence misérable emprisonnés dans le corps de leurs propres ennemis.

Le début des Guerres Élémentaires renforça cette sensation d'abandon. Voir leurs Frères se rabaisser au niveau des humains en s'entre-tuant pour le contrôle de quelques Plexus ou sanctuaires illusoire, les remplit de tristesse et d'amertume. Les quelques Gardiens de la Sapience Infinie, survivants de l'Âge d'Or, s'évertuèrent alors à convaincre leurs Frères que l'avenir n'était pas dans des luttes fratricides, mais dans la non-agression mutuelle, et que leur seul et véritable ennemi se dissimulait au sein des sociétés secrètes, parmi les humains qui se servaient de leurs dissensions pour asseoir leur domination et piller les héritages Atlantes sauvés à la hâte du Déluge.

• *le grand compromis et l'avènement d'akhénaton*

Épuisés et anéantis par deux millénaires d'une lutte acharnée pour leur survie et la sauvegarde de leur patrimoine, ce qui restait des Gardiens de la Sapience Infinie s'opposa farouchement au Grand Compromis. Ils ne pouvaient capituler face aux humains qui régnaient désormais en maîtres sur la Terre. Ils furent nommés les Déchus. Profondément diminués depuis la Chute de l'Atlantide, ils se remémoraient les années de l'Âge d'Or. Mélancoliques et rancuniers, ils restèrent à l'écart des humains, mettant en garde leurs Frères des dangers d'un nouveau pacte. Les blessures de l'orichalque étaient toujours béantes. Dépités et désespérés, les Déchus quittèrent leurs Frères à tout jamais, les laissant à leurs folies et à leurs chimères.

De sa seizième quête, Akhénaton ramena la Lame de la Maison-Dieu. Il partit ensuite à la recherche de ses Frères exilés. Il leur demanda humblement pardon et les remercia des sacrifices qu'ils avaient faits dans l'espoir de sauver leurs Frères. Il remit la Lame à l'un des rares survivants de l'Âge d'Or, rescapé de toutes les guerres, un puissant Nephilim du Feu nommé Dracka. Celui-ci fut touché par la bonté et la sagesse d'Akhénaton. Il accepta la lame et devint l'Archonte de la Tour Foudroyée. Il organisa la Maison-Dieu à la manière d'une véritable machine de guerre et entama une traque systématique des secrets ésotériques tombés aux mains des humains.

Alexandre le grand

En 356 avant l'Incident Jésus naquit celui qui restera dans la mémoire des hommes comme l'un des plus grands Héros de tous les temps, Alexandre, fils de Philippe II, roi de Macédoine. Alexandre fut élevé par les prêtres des cultes polythéistes contrôlés par

l'Arcane du Pape. L'élève dépassa vite toutes les espérances de ses maîtres. Véritable plexus solaire, il décida de se servir de sa formidable puissance pour conquérir le monde. Commença alors l'une des plus grandes conquêtes de l'histoire de l'humanité. Les pouvoirs d'Alexandre rendirent ses armées quasiment invincibles. Mais cette puissance le rongea et le détruisit. Son Ka-Soleil, surdéveloppé, brûla son âme et le fit sombrer dans la folie. La peur s'empara du jeune conquérant qui se retourna contre ses anciens précepteurs, l'Arcane du Pape. Ils devinrent l'objet d'une traque sans pitié qui n'assouvit pas la rage et la colère d'Alexandre. Le jeune monarque eût besoin de contrôler son Ka-Soleil car celui-ci le détruisait peu à peu. Rongé par ce feu intérieur, Alexandre s'attaqua à l'Égypte et détruisit Thèbes, sanctuaire du Pape. Après la destruction de leur sanctuaire, les Adoptés du Pape entrèrent secrètement en contact avec les Arcanes de la Maison-Dieu et de l'Empereur afin de mettre un terme aux folies d'Alexandre. Cette alliance entre les trois Arcanes, connue sous le nom de Diadoques, avait pour but, avec l'aide des Perses de Darius III, de stopper l'avancée des armées d'Alexandre et de l'assassiner. Malheureusement, les cités Perses tombèrent les unes après les autres, et Darius fut assassiné par l'un de ses Satrapes, membre des Mystères. Par le biais d'un fin stratagème, les Diadoques arrivèrent à faire croire à Alexandre qu'il trouverait son salut en passant les Portes de l'Agartha situées par delà l'Indus, sur les rives de l'Océan Extérieur. À bout de force, ses armées refusèrent d'aller plus loin. Il fut obligé de faire demi-tour. Il fut assassiné par la Maison-Dieu le 10 juin - 323 et sa dépouille disparut cachée et conservée à l'écart des yeux indiscrets. La "mission" de la Maison-Dieu ne s'arrêtait pas là. Elle fit disparaître toutes les traces de l'existence d'Alexandre. Commença alors un travail minutieux de destruction des monuments représentant le jeune roi. Les Adoptés de la Maison-Dieu détruisirent les ouvrages écrits par les nombreux chroniqueurs d'Alexandre et des historiens contemporains tels qu'Aristobule et Ptolémée. Ils tentèrent également de récupérer les ouvrages ésotériques accumulés par le souverain sur le Soleil et ses champs magiques, ouvrages qui, pour la plupart, avaient été dérobés et cachés quelque part en Égypte.

• *l'incendie d'alexandrie*

À la mort d'Alexandre, l'Arcane XVI se mit en quête des documents ésotériques que possédait le défunt conquérant. Ce n'est que deux cent cinquante ans plus tard qu'une Phalange de l'Ostracon retrouva leur trace. Ils étaient conservés dans la bibliothèque d'Alexandrie, perdus au milieu des quatre ou cinq cent mille rouleaux et volumes que contenait l'édifice.

Ces ouvrages avaient été récupérés par l'un des généraux d'Alexandre, Ptolémée. Ce Macédonien devint roi d'Égypte en 304 avant l'Incident Jésus. Il fit d'Alexandrie, ville royale, un lieu d'érudition, où il construisit le Mouseion, dont les vastes locaux abritèrent des amphithéâtres, des laboratoires, des observatoires, un zoo et surtout une immense bibliothèque. Le poste de bibliothécaire était d'une importance capitale car son titulaire était le fonctionnaire principal du Mouseion. Dès lors, il devint vital pour l'Archonte de la Tour Foudroyée de prendre le contrôle du Mouseion et, par ce biais, de la Bibliothèque. Ce n'était pas chose aisée car l'influence de Rome en Égypte était très importante. Le contrôle du Mouseion n'intéressait pas que l'Archonte de la Tour Foudroyée. Les Mystères, infiltrés dans les plus hautes sphères du pouvoir romain, avaient également des vues sur les trésors d'Alexandrie.

L'Archonte de la Tour Foudroyée se trouva face à deux adversaires de choix, Jules César et Pompée.

Caius Julius Caesar, de retour de Gaule, cherchait, avec l'aide des Mystères, à prendre le pouvoir à Rome. Cnaeus Pompeius Magnus, soutenu par les Templiers, s'était réfugié en Égypte après l'entrée fracassante des légions de César dans Rome.

L'Archonte de la Tour Foudroyée se trouvait ainsi confronté à deux puissants Impératores romains. Il décida de commencer par éliminer Pompée. Thyba, un Pyrim Maître de la Foudre d'une Phalange Nihiliste, fut choisi pour accomplir cette mission. À cette époque, le simulacre de Thyba était Achilles, le tout-puissant général de Ptolémée XIII. Thyba assassina Pompée alors que celui-ci descendait de son navire. Il ne lui restait plus qu'à éliminer César.

Thyba, avec l'aide d'un autre Nephilim de l'Arcane XVI, l'eunuque Pothinus, décida d'éliminer César lors d'un festin donné en son honneur par la reine Cléopâtre. Ils comptaient profiter de la confusion et de l'excitation de l'orgie pour liquider le Romain. Mais le barbier de César, esclave fidèle, était inquiet. Il subodorait que cette fête était organisée pour endormir la méfiance de son maître. Il se glissa dans les couloirs et arriva par hasard derrière la porte qui cachait Achilles et Pothinus. Il courut prévenir César. Le romain fit cerner l'aile du palais royal et chercha à surprendre les deux conspirateurs. Pothinus fut tué tandis qu' Achilles réussissait à s'enfuir. Dès qu'il fut dehors, Achilles fit éclater une insurrection contre César, pris au piège dans le palais avec des troupes peu nombreuses. Cet événement se produisit le 06 janvier de l'an 47 avant l'Incident Jésus.

Assiégé dans le palais, César donna l'ordre à ses hommes qu'ils enflamment les navires de la flotte égyptienne, prêts à l'attaque, avec des flambeaux enduits de poix. Le feu ne tarda pas à éclater. Tandis que les premiers navires, enveloppés par les flammes, commençaient à couler, le feu se répandit au-delà des bateaux. Les maisons les plus proches de l'eau prirent feu elles aussi. Le vent favorisait le désastre, les flammes courraient au-dessus des toits. Achilles sentit que la victoire lui échappait. En désespoir de cause, il décida, pour éviter que la Bibliothèque ne tombe aux mains des Romains, d'y mettre le feu. Après tout, l'Archonte de la Tour Foudroyée n'avait-il pas dit lors d'un accès de colère : "Si je ne peux avoir ces livres, personne d'autre ne les aura. Ils brûleront tous et les humains avec !". Achilles quitta discrètement le lieu du combat et se dirigea vers la Bibliothèque. Après s'être débarrassé des quelques témoins gênants, il déclencha des incendies en plusieurs endroits de la Bibliothèque. En quelques heures, la plus grande bibliothèque de l'Antiquité devint un énorme tas de ruines fumantes. Les actions d'éclat de la Maison-Dieu ne devaient pas en rester là.

• *L'opération judas*

Tous les Nephilim connaissent la vérité à propos de l'Incident Jésus. Pourtant, bien peu savent réellement comment il y fut mis un terme. À ce sujet, le Grand Codex des Arcanes Majeurs reste volontairement flou : "Entouré de fidèles disciples, Jésus mena une brève et brillante existence, qui devait ouvrir des voies spirituelles inédites, pour être finalement trahi par les Nephilim et sacrifié par les Sociétés Secrètes".

Unanimement voté par une assemblée secrète réunissant les Nephilim les plus influents, l'Opération Judas prévoyait l'élimination de Jésus sans que la postérité puisse y discerner la trace des Nephilim. Cette tâche fut tout naturellement confiée à l'Arcane XVI. La Phalange de Caïn infiltra l'entourage de Jésus afin de mieux appréhender le personnage. L'Archonte de la Tour Foudroyée prit la décision de livrer Jésus aux Sociétés Secrètes pour leur faire porter le fardeau de son exécution. Son arrestation risquant de provoquer des troubles, il fallait se saisir discrètement de Jésus. Or, après s'être adressé aux fidèles, celui-ci disparaissait parmi les pèlerins venus à Jérusalem. Certains l'aidaient même à échapper aux agents du Temple lancés à sa poursuite. Judas savait jour après jour où Jésus décidait de chercher refuge. Il alla voir les Grands Prêtres et leur livra son refuge. Son forfait accompli, il se pendit. En accomplissant ces actes, Judas laissait son nom à la postérité en devenant le symbole de la pire des trahisons. Pourtant, tout en Judas est mystère : sa personne, ses motivations et surtout les circonstances de sa mort. En réalité, Judas n'était autre que le simulacre d'une puissante Chimère, Adopté de la Maison-Dieu et Maître de la Foudre. C'est elle qui organisa la trahison de Judas et provoqua son suicide. Ainsi, elle brouillait définitivement les pistes permettant de remonter jusqu'à l'Arcane XVI et mettait un terme à la dérive du Projet Jésus. Cette Chimère se nomme Iscariote, c'est elle qui a laissé à Judas son surnom. À ce jour, l'Opération Judas reste l'une des plus belles réussites de la Phalange de Caïn. La Maison-Dieu quant à elle poursuivit, dans le plus grand secret, son incroyable travail de préservation des savoirs Nephilim jusqu'en janvier 1208.

• *la croisade albigeoise*

Mille Cathares s'étaient réfugiés dans le château de Montségur, vaste forteresse sur un piton rocheux dans le comté de Foix. Montségur résista près d'un an, du 13 mai 1243 au 14 mars 1244. Les deux cents hommes et femmes qui y étaient restés, et qui refusèrent d'abjurer le catharisme, furent brûlés le 16 mars 1244. Cet épisode militaire local marque la fin de la résistance armée des Cathares. Il marque surtout la ruine de la tentative de cohabitation entre humains et Nephilim menée par l'Arcane du Bateleur et baptisée Occitanie.

L'Archonte de la Tour Foudroyée ne pouvait tolérer qu'une telle initiative puisse réussir. Devant l'impuissance des Sociétés secrètes, la Maison-Dieu décida de prendre les opérations en main, mais nul ne devait soupçonner son rôle, ni même sa participation. La lutte entreprise par l'Église contre ces hérétiques, avec des moyens traditionnels ou pacifiques, ne connut que des déboires jusqu'au début du xiii^e siècle. La papauté décida de concentrer son effort sur le principal seigneur de la région, appelé à diriger la répression de l'hérésie. Devant la carence du roi Philippe-Auguste, suzerain de ces terres, occupé alors à combattre les Anglais et leurs alliés dans le Nord et l'Ouest, le pape mit ses espoirs en Raimond VI, comte de Toulouse et suzerain légitime de cette partie du royaume en l'absence du roi de France. Mais celui-ci refusa d'adhérer à une ligue contre les hérétiques. C'est ce moment que l'Arcane XVI choisit pour frapper. Le 15 janvier 1208, après une vaine entrevue avec Raimond VI, le légat pontifical Pierre de Costelnau, envoyé par la papauté en émissaire secret, fut assassiné près d'Arles par un personnage qui fut identifié comme étant un écuyer du comte. Il s'agissait en réalité d'un Adopté de la Maison-Dieu,

membre d'une Phalange Hypapiste, qui prit soin d'endosser la tunique d'un écuyer de Raimond VI avant d'aller éliminer Pierre de Costelnau devant des témoins ébahis. La papauté tenait enfin son casus belli et put, dès lors, déchaîner un flot de fureur dévastatrice. Le 10 mars 1208, les vellétés pontificales se changèrent en appel à la croisade : Innocent III excommunia le comte, délia ses vassaux de leur serment de fidélité et offrit ces domaines à qui voudrait partir en croisade. Cet épisode marqua le début de la tragique croisade albigeoise qui s'acheva en 1244 avec la chute de la forteresse de Montségur. L'Occitanie écrasée, l'Arcane XVI pouvait reprendre son rôle de gardien des secrets Nephilim.

• la chute du temple

Dans le même temps, l'influence politique et financière du Temple ne cessait de s'étendre sous le couvert exotérique d'un ordre monastico-militaire dévoué à la protection des pèlerins en route vers la Terre Sainte. Infiltrant les structures étatiques et religieuses du monde occidental, ils atteignirent une puissance inégalée et se jouèrent de la plupart des attaques portées par les Nephilim. Ces derniers comprirent qu'ils devaient prendre leurs ennemis à leur propre piège et décidèrent de faire appel à l'Arcane XVI.

L'Archonte de la Tour Foudroyée choisit d'abattre la façade d'honorabilité qui servait de couverture aux expériences occultes des Templiers. Une Phalange Nihiliste noyauta le conseil privé du roi de France et dirigea ses actes. Guillaume de Nogaret fut ainsi le simulacre d'un Faërim et pu appliquer une politique résolument pro-Nephilim. Influencé par Guillaume de Nogaret, Philippe le Bel mit en place une vaste machination destinée à démanteler la structure du Temple. Le vendredi 13 octobre 1307, à l'aube, tous les Templiers de France furent arrêtés et jetés en prison. Les Phalangistes de l'Arcane XVI infiltrés prirent aussitôt possession de la Tour du Temple où se trouvaient le trésor et les livres de compte. Les cent quarante Templiers de Paris subirent les pires tortures de la part des inquisiteurs dominicains, savamment influencés par des membres de l'Arcane XVI. Ceux-ci usèrent de tous les moyens en leur pouvoir. Cent trente-sept Templiers avouèrent des ignominies incroyables. De son côté, le pape Clément V, faible et lâche, circonvenu par Philippe le Bel, fit lire à l'ouverture de la deuxième session du Concile de Vienne, le 03 avril 1312, la bulle *Vox clamantis* qui portait la suppression par provision du Temple en attendant le jugement définitif d'un prochain concile. Celui-ci ne devait jamais se réunir. Il fut décidé qu'en attendant la réunion d'une assemblée, tous ceux qui porteraient le costume et continueraient de se faire appeler Templiers seraient excommuniés et pourchassés. Le soir du 18 mars 1314, le maître Jacques de Molay et le commandeur de Normandie furent brûlés vifs dans l'île aux Juifs.

Le Temple ne mourut pas pour autant. Tous les Templiers français qui furent arrêtés, torturés et brûlés appartenaient à des obédiences écrans, destinées à protéger les activités des véritables initiés. Effaré par cette découverte, l'Archonte de la Tour Foudroyée alarma aussitôt ses Frères. Mais ceux-ci, accaparés par leurs problèmes, perdirent de vue les Templiers, permettant à leurs ennemis, sévèrement ébranlés, de panser leurs plaies. Depuis, la Maison-Dieu maintient une surveillance constante de certains sites où seraient entreposés de nombreux homoncules. L'Archonte de la

Tour Foudroyée garda une profonde rancœur à l'égard de nombre de ses Frères qu'il jugea lâches et timorés. Il entama, à titre personnel, une véritable vendetta à l'encontre des templiers parisiens.

• **les souvenirs d'italie**

Les Adoptés de la Maison-Dieu furent particulièrement actifs durant la Renaissance Italienne, le Paradis Machiavélique. Le Grand Codex note à ce sujet qu'ils "contribuèrent au classement des milliers de sorts dispersés à travers l'Europe entière". Les agissements de l'Arcane XVI furent en réalité bien plus importants. Les Phalanges accomplirent des opérations spectaculaires et réussirent à amasser de considérables trésors ésotériques. L'opération la plus spectaculaire fut menée par une Phalange Nihiliste qui réussit à subtiliser et à remplacer toutes les œuvres d'art au contenu ésotérique acheminées par Charles VIII depuis l'Italie.

En avril 1495, avant de rentrer dans son royaume, le roi de France, Charles VIII, chargea de souvenirs deux convois. Le premier prit la mer. Il transportait des battants de la porte de bronze sculptée du Château-Neuf, œuvre du Français Guillaume Le Moine, une statue de bronze du roi Alphonse et le grand vitrail de l'église de l'Annunziata. L'autre convoi prit la route. Il chemina de Naples à Lyon, puis de Lyon à Amboise. Son but et son chargement avaient été repérés depuis son point de départ par Iscariote, Adopté de l'Arcane XVI. Le convoi transportait une collection d'ouvrages rédigés en énochéen : les mille cent quarante volumes de la Bibliothèque des Rois aragonais. Profitant de la halte du convoi à Amboise, Iscariote, accompagné par une bande de monte-en-l'air, déroba les précieux manuscrits. Il les remplaça par des duplicatas, payés une fortune à Naples, qui sont exposés aujourd'hui dans une galerie d'un grand musée international. Les originaux ont été quant à eux soigneusement indexés par les Protecteurs de la Sapience. L'Archonte de la Tour Foudroyée considère qu'il s'agit là d'une des plus belles prises de la Maison-Dieu.

• **la saint-barthélémy**

"Peu de gens savent ce qui déclencha réellement les massacres de la Saint-Barthélémy. Nul ne sait pourquoi le roi Charles IX ordonna le massacre de trois mille Protestants innocents de tout crime ; ni pourquoi des hommes égorgèrent sans distinction hommes, femmes, enfants et vieillards durant cette nuit de folies. Moi, Soline, Maître de la Foudre de la troisième Phalange Hypapiste de la Maison-Dieu, je le sais... J'en suis l'instigateur.

À cette époque, ma Phalange et moi étions sur la piste du Grand maître de la Loge Parfaite du Bâton. Cette obédience templière avait survécu aux purges de 1307. Elle était encore en possession d'un puissant homoncule renfermant l'essence d'un Kaïm membre des Gardiens de la Sapience Infinie. L'Archonte de la Tour Foudroyée mit un point d'honneur à le récupérer et à éliminer le Grand maître. Nos recherches nous menèrent à Paris.

En ce début du mois d'août 1572, Paris était remplie de Huguenots venus assister au mariage d'Henri de Navarre avec Marguerite de Valois ou venus s'engager dans l'armée de l'amiral Coligny, chef suprême protestant. Poursuivant nos investigations, nous apprîmes

que le Grand maître se cachait quelque part dans Paris, chez des amis Huguenots. La piste s'arrêtait là.

Quelle ne fut pas ma surprise de voir débarquer le lendemain, dans l'appartement que j'occupais, l'Archonte de la Tour Foudroyée en personne. Je lui fis mon rapport. Il fut pris d'un de ses accès de colère légendaire. Je me souviendrai de ses mots le restant de mon existence : "Si l'on ne peut le retrouver au milieu de cette meute de Huguenots, qu'ils périssent tous, jusqu'au dernier. Je ne veux qu'aucun de ses maudits bâtards n'en réchappent. Vous m'entendez bien, aucun !" Ma mission consistait désormais à orchestrer le massacre des Huguenots. Les Parisiens se chargeraient des basses œuvres. En effet, les auberges étaient remplies de jeunes seigneurs armés jusqu'aux dents qui se mesuraient du regard avec leurs adversaires catholiques ; pour un mot, la rixe était prête d'éclater. Les Parisiens étaient indignés. Comme la majorité des Français, ils étaient catholiques. Depuis dix ans, ils subissaient la guerre des "hérétiques", imposée à la France par les hommes en noir venus de Genève. Pourquoi accueillir cette "racaille huguenote" alors qu'hier elle était encore condamnée au bûcher pour hérésie ?

La première étape consista à éliminer Coligny. Le roi Charles IX ne se séparait plus de lui. Coligny était devenu son conseiller et son ami. Une fois Coligny mort, les Huguenots se sentiraient attaqués par trahison et chercheraient à se venger, faisant ainsi monter la pression dans une marmite prête à exploser. Il fallait faire accuser le duc de Guise, le pire ennemi des protestants et l'assassin du père du roi de Navarre.

Nous décidâmes d'éliminer Coligny le matin du vendredi 22 août, alors qu'il revenait du Conseil royal. L'attentat de la rue Béthisy échoua. Coligny ne fut que gravement blessé. Ses hommes retrouvèrent, dans un appartement appartenant à un ancien précepteur des Guise, une arquebuse marquée des armes de la Maison de Guise. La nouvelle se répandit dans toute la ville comme une traînée de poudre. Les bourgeois prirent les armes, les commerçants fermèrent boutique. On s'attendait au pire. Les Huguenots demandèrent une enquête si le roi ne voulait pas qu'ils se fassent justice eux-mêmes. À la cour, le clan du duc de Guise et celui de Catherine de Médicis se renvoyaient la balle, s'accusant mutuellement de la responsabilité de l'attentat. Il me fallait maintenant m'introduire auprès de Catherine de Médicis. Je changeais donc de simulacre. De valets en femmes de chambre, j'intégrais le simulacre de l'astrologue italien favori de la reine-mère. J'eus peu de mal à la convaincre que les Protestants cherchaient, par un plan machiavélique, à tuer le roi et prendre le pouvoir. Elle n'eut elle-même aucun mal à convaincre le roi. On dressa alors la liste des condamnés. Henri de Guise fut contacté pour achever Coligny. Les milices populaires, entre les mains de Guise, se chargeraient d'éliminer les autres Huguenots stationnés dans Paris.

La nuit du 24 août, nuit de la Saint-Barthélémy, marqua le début de trois jours d'ivresse sanguinaire. La fureur populaire fut aveugle ; le crime devint extermination ; les Parisiens purifièrent leur ville de la "race maudite".

Ma mission était accomplie. Je quittais alors Paris à la hâte."

• les années noires

Cette période restera comme la plus grande des tragédies qu'ait vécu l'humanité. Cette tourmente n'épargna pas le monde occulte. Peu d'humains et de Nephilim connaissent la guerre sans merci que livrèrent les Phalanges de la Maison-Dieu aux nazis et à leurs acolytes durant cette époque troublée.

1933, Hitler et ses séides du parti nazi prennent le pouvoir en Allemagne. L'entourage d'Hitler abritait à cette époque de nombreux adeptes des sociétés secrètes et en particulier des Templiers de l'ordre du nouveau Temple et des membres d'une obscure confrérie appelée la Fraternité de Thulé. Pour eux, l'utilisation de la magie était un moyen d'arriver à la domination totale. La machination ourdie par ces cerveaux dérangés avait pour but le contrôle et l'utilisation de ressources magiques d'une rare puissance.

La Maison-Dieu surveilla de très près les agissements de l'ordre du nouveau Temple et la Fraternité de Thulé. C'est en juillet 1937 que le Somatophylaque en poste en Afrique, qui occupait à cette époque le simulacre du directeur du musée d'égyptologie du Caire, découvrit ce que les nazis préparaient dans le plus grand secret. Sous le couvert de vulgaires fouilles archéologiques sur le site de Gizeh, le Dr Adolf Lang, Grand maître de l'ordre du nouveau Temple, et le baron Von Sebottendorf de la Fraternité de Thulé, étaient à la recherche de l'Arche d'Alliance des Hébreux¹. Cette relique était censée renfermer la onzième Sephirah, la Sephirah interdite, Daath. Lang et Von Sebottendorf comptaient invoquer et maîtriser les fantastiques pouvoirs de Daath. Cette découverte inquiéta l'Archonte de la Tour Foudroyée qui décida de faire tout ce qui était en son pouvoir pour mettre un terme aux agissements des deux Allemands. Il dépêcha en Égypte le Djinn Arkel et les première et deuxième Phalanges Hypapiste. Ils avaient pour mission de récupérer l'Arche d'Alliance, détruire les installations des Templiers et des Frères de Thulé et surtout éliminer Lang et von Sebottendorf. Après s'être infiltrés dans l'équipe chargée des fouilles, les Phalangistes menèrent leur propre enquête. Trois mois plus tard, ils avaient réussi à localiser l'endroit où était entreposée l'Arche d'Alliance. Ils essayèrent de la faire sortir discrètement de Gizeh. Le plan mis au point par Arkel se passait jusqu'ici sans anicroche. Mais les Phalangistes ne savaient pas que leurs agissements étaient surveillés par les séides de Lang qui avait découvert leur manège. Après un affrontement d'une rare violence les Phalangistes furent mis en déroute et les nazis récupérèrent l'Arche. Arkel et les Phalangistes survivants se lancèrent à sa poursuite. Leurs investigations les conduisirent sur un îlot volcanique au milieu de la Méditerranée. Adolf Lang et von Sebottendorf s'étaient réfugiés sur l'îlot pour étudier l'Arche. Arkel choisit le jour de la cérémonie d'ouverture de l'Arche pour attaquer et s'en emparer. Arkel n'avait pas envisagé ce qui allait se passer. Au moment de l'ouverture de l'Arche, l'Apocalypse se déchaîna. Daath avait été contactée, elle vomissait des horreurs innommables. Les humains présents dans la caverne se liquéfiaient dans d'atroces souffrances. Les Phalangistes kabbalistes réussirent à maîtriser les créatures de cauchemar sorties de nulle part lors d'un combat magique titanesque.

Malgré la victoire finale, nombreux furent les compagnons kabbalistes à souffrir de graves séquelles des suites de la confrontation avec les horreurs vomies par Daath.

Cet épisode marque le début d'une lutte sans merci entre la Maison-Dieu et les nazis. Celle-ci prendra fin avec la capitulation en 1945.

Nous ne mentionnerons ici qu'un dernier point qui nous semble important. Cette période est la seule dans toute l'histoire de la Maison-Dieu où l'Archonte de la Tour Foudroyée en appela à ses Phalanges pour sauver des vies humaines. Janvier 1942,

1. À ce sujet, la Maison-Dieu n'a toujours pas découvert comment le cinéaste américain Steven Spielberg a réussi à si bien se documenter sur la Conspiration de Daath. En effet, son film *Les Aventuriers de l'Arche perdue*, parle, d'une façon rocambolesque, mais néanmoins relativement proche de la réalité, de cette épisode. Il semblerait que le personnage principal du film, le Dr Junior "Indiana" Jones, est quelques points communs avec le simulacre qu'occupait à l'époque le Maître de la Foudre Arkel de la deuxième Phalange Hypapiste de la Maison-Dieu chargé de combattre la Conspiration de Daath.

conférence de Wannsee, les nazis décident la solution finale, c'est-à-dire l'extermination systématique des Juifs et des Tsiganes. L'Archonte de la Tour Foudroyée ne toléra pas que l'on s'en prenne aux fidèles et dévoués serviteurs d'Akhénaton. Les Phalangistes permirent à des milliers de Tsiganes d'échapper aux camps de la mort nazis. Cinq cent mille d'entre eux périrent néanmoins dans les chambres à gaz d'Auschwitz et Treblinka.

• *de nos jours*

L'opération la plus spectaculaire menée par l'Arcane XVI en cette fin de millénaire est incontestablement celle qui fut baptisée L'héritage perdu de Rudolf Noureev.

Né de parents misérables, dans un wagon de troisième classe filant vers Vladivostok, Rudolf Noureev, le prince des danseurs, est mort à Paris comme un satrape entouré d'opulence et de trésors glanés aux quatre coins du monde. Ses nombreuses demeures, d'où toute modernité semblait bannie, étaient remplies jusqu'à la démesure de tableaux de maîtres, de dessins, de gravures, de peintures japonaises ou chinoises et d'une rare collection de nus masculins qui traduisait son goût du corps viril. Le prince de la danse avait également garni ses maisons de clavecins délicats, d'organums ou de pianofortes, de couches pour fumeurs d'opium, de meubles en bois de Carélie, de bronzes, d'icônes et de tapis somptueux. Au sein de cet amas hétéroclite d'œuvres d'art se trouvaient des objets ésotériques de grande valeur et des puissants focus ayant pour la plupart déjà appartenus à des Nephilim. L'Archonte de la Tour Foudroyée décida de les récupérer en tirant profit de la situation qui se présenta. À Paris, au printemps de l'année 1992, alors que Noureev était déjà très affaibli par la maladie, un Adopté de l'Arcane XVI, subtilement introduit dans son entourage, lui fit comprendre qu'il était temps de prendre les dispositions qu'impose l'annonce de la mort. Noureev s'exécuta.

Il réactiva une fondation créée vingt ans auparavant, gérée à Zurich mais sise au Liechtenstein ; il en créa une autre aux États-Unis, sous l'égide d'un avocat de Chicago. À celle de Zurich devaient revenir ses biens d'Europe et des Antilles et les droits de ses ballets. À la fondation américaine, il légua ce qu'il possédait à New York et en Virginie. Ces deux organismes, institués ses légataires universels, avaient pour charge de respecter les dons faits aux parents et aux amis. Il n'en fut rien. Totalemment sous le contrôle de la Maison-Dieu, ces deux fondations vendirent les trésors de Noureev au cours d'enchères fracassantes à New York puis à Londres. Le principal acquéreur fut l'Archonte de la Tour Foudroyée en personne qui réussit à se procurer tous les objets ésotériques convoités avant que la famille du danseur, furieuse de se voir dépossédée d'un important magot, ne porte plainte et que toutes les possessions de Noureev ne soient mises sous séquestre.

Une fois de plus, la mission de l'Arcane XVI fut menée à terme sans que personne ne puisse soupçonner sa participation à l'affaire. La presse justifia la conduite des deux fondations en invoquant un affolement dû peut-être aux difficultés d'une succession attaquée par la propre famille du danseur.

La collection de nus masculins de Noureev orne aujourd'hui les appartements particuliers de l'Archonte de la Tour Foudroyée et c'est sous le regard désincarné de ces sculptures que le maître des lieux prend ses décisions.